

notre vingt-troisièmes station, allans planter notre cabane dans l'Isle où nous auions laissé notre Chaloupe."¹

Reprenons l'étude des textes.

Quelle est cette montagne "si haute, au sommet armé d'énormes rochers?" Il n'y a pas de très hautes montagnes dans la partie de la chaîne apalachienne qui traverse le Témiscouata. S'agit-il de la montagne Wissick—appelée encore Lennox ou Grosse-Montagne—bourrelet calcaire qui s'élève au coude du lac Témiscouata, à la suture des formations cambriennes et siluriennes? Mais outre que cette colline, malgré son nom, n'a guère qu'une altitude de 500 pieds, comment admettre que le missionnaire, si méticuleux d'habitude n'ait pas mentionné sa situation sur la rive du lac? Nos recherches personnelles nous portent plutôt à croire qu'il s'agit d'une colline située quelque part aux environs du curieux carrefour d'eaux courantes que l'on observe dans le canton Robitaille. Pour préciser, il est fort probable que la montagne en question est le "Pain de sucre" situé sur la rive gauche du lac de ce nom, qui est lui-même l'un des lacs de la chaîne des Squatecks dont les eaux viennent du sud et se déchargent par la Touladi dans le lac Témiscouata. Le "Pain de sucre" qui n'est pas autrement baptisé, peut avoir environ 1,000 pieds d'altitude, mais en raison de sa situation isolée et de ses flancs abrupts, il paraît beaucoup plus élevé. Quant à la prétention d'apercevoir de là et simultanément Québec et Tadoussac, il faut y voir simplement un de ces mensonges énormes dont les sauvages étaient coutumiers.

Cette hypothèse rendrait compte d'une manière satisfaisante des détails suivants fournis par les textes:

1. Les deux lacs passés avant d'arriver à la montagne "si haute" seraient les deux premiers lacs des Squatecks.

2. Les deux petits fleuves qui vont se rendre dans le fleuve Oueraouachticou (Saint-Jean) seraient les rivières Touladi et des Squatecks qui se réunissent dans le canton Robitaille. Durant la saison d'hiver, le P. le Jeune ne pouvait se rendre compte du sens du courant. Le régime hydrographique de cette partie du comté de Témiscouata est d'ailleurs compliqué et anormal. La chaîne des lacs Squatecks coule vers le nord, tandis que le lac Témiscouata qui lui est exactement parallèle coule vers le sud. N'apercevant pas le confluent, le missionnaire pouvait croire à deux rivières distinctes coulant dans le même sens et se rendant au fleuve Saint-Jean.

3. Le second passage du fleuve *Ca pititetchiouetz* (des Trois-Pistoles) offre une difficulté. Peut-être les sauvages désignaient-ils par le même nom les deux rivières des Trois-Pistoles et Acheberache

¹ Loc. cit. pp. 83-84.